

Journal des traducteurs Translators' Journal

Voulez-vous voyager gratis ?

Jean-Paul Vinay

Volume 2, Number 3, 3e Trimestre 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061392ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061392ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Vinay, J.-P. (1957). Voulez-vous voyager gratis ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(3), 130–131. <https://doi.org/10.7202/1061392ar>

Petroleum, Pétrole brut (cf. Oil et Crude oil, supra)

Naphtene base crude, Pétrole brut à base naphténiqne

Naphta, Essence lourde; solvant

Kerosene, Kérosène; pétrole lampant; pétrole carburant (pour réacteurs)

On voit que la question est complexe pour un traducteur qui n'est pas spécialisé, surtout par suite du recouplement de certains termes plus étendus en français qu'en anglais. Nous examinerons dans une prochaine livraison le nouveau *Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole* (Paris, Dunod, 1957), pour voir si cet ouvrage permet d'éclairer (au pétrole) notre lanterne.

J.-P. V.



¶ *Le nobelium, nouvel élément chimique :*

Grâce à des expériences pratiquées à Stockholm au moyen du cyclotron, un groupe de physiciens ont réussi à identifier un nouvel élément chimique artificiel, auquel peut être attribué le nombre atomique 102. Cet élément a été baptisé *nobelium*, d'après le nom du fondateur des fameux prix. C'est un corps radioactif dont la durée moyenne est d'une quinzaine de minutes seulement.

Avant la fission des éléments lourds, c'était un corps naturel, l'uranium, qui occupait le dernier rang de la classification chimique. Il portait le numéro 92. A ses débuts, l'ère atomique a été marquée par la découverte des deux premiers éléments transuraniens : le *neptunium*, n° 93, et le *plutonium*, n° 94. Ces noms viennent de ce que les planètes Neptune et Pluton se trouvent au-delà d'Uranus par rapport au Soleil.

En bombardant ces deux derniers éléments et leurs dérivés au moyen de deutons, d'hélions ou de noyaux de carbone, les physiciens ont obtenu, dans l'ordre énuméré ci-après, sept autres éléments artificiels : l'*americium*, n° 95, le *curium*, n° 96, le *berkelium*, n° 97, le *californium*, n° 98, l'*ensteynium*, n° 99, le *fermium*, n° 100 et le *mendélévium*, n° 101.

Augustin POTVIN, Ottawa



¶ VOULEZ-VOUS VOYAGER GRATIS ?

L'*Académie Internationale du Tourisme* (2 A, Boulevard des Moulins, Monte-Carlo, Monaco) vous en donne le moyen; il suffit de répondre de manière satisfaisante aux questions suivantes :

"Le développement des activités touristiques a-t-il donné lieu à un enrichissement du vocabulaire,

- 1 — par l'apparition d'emploi et de sens nouveaux de termes anciens,
- 2 — par la création de mots nouveaux,
- 3 — par l'emprunt de vocables ou d'expressions aux langues étrangères ?"

Ce concours est ouvert à tout étudiant inscrit dans une faculté, ainsi qu'aux membres du corps enseignant; les élèves des écoles professionnelles de tourisme sont également invités à y participer.

Aucune limite n'a été définie quant à l'importance (nombre de pages) des études à fournir. Elles pourront porter indifféremment sur une des langues suivantes : français, anglais, italien, espagnol et allemand. Elles pourront être rédigées dans l'une quelconque de ces langues.

Les participations devront parvenir au Secrétariat permanent de l'Académie avant le 1er février 1958.

Cinq lauréats pourront être désignés, un pour chaque langue retenue. Ils recevront un diplôme d'honneur de l'Académie, auront leur essai publié dans la

Revue Technique du Tourisme (organe trimestriel de l'Académie) et bénéficieront d'un séjour d'une semaine dans un hôtel de la Principauté de Monaco ou d'un autre pays.

Puisque nous parlons de tourisme, il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que l'Académie internationale a publié deux lexiques portant "sur les mots et termes propres au tourisme", définis en 5 langues (français, anglais, allemand, espagnol et italien) Ce sont le *Dictionnaire international du tourisme*, Imprimerie Nationale de Monaco, 1953, 197 p., et le *International Travel Dictionary*, Imprimerie Nationale de Monaco, 1955, 215 p. On y trouve la définition et la traduction de termes tels que : *motel* (mais non *boatel*), *milk-bar*, *miceline* (par extension, *autorail*), *lodge* donné comme U.S. (et le Canada alors ?) "a hotel or inn, generally located in a country area and frequently providing sports facilities", qui n'est pas traduit ! ; *super-highway* et *parkway* qui renvoient tous deux à *motorway* (autoroute); *car ferry* (traduit en français par "car ferry" !); *caravan* (avec renvoi à "trailer", U.S.), traduit par roulotte ou *caravane* (un joli calque, digne des Mille et Une Nuits) et *Carnet de passage en douane*, traduit en anglais par "carnet de passage en douane" pour faire plaisir à Punch.⁽²⁾ Le calque *réservation* y est officiellement consacré, malheureusement sans définition, bien qu'on oppose *location* (*hier*; *booking* ?), *place réservée* (*reserved seat*), *ticket garde place* (*seat reservation ticket*). Il faudrait pourtant s'entendre et je persiste à faire des réserves sur *réservation*; j'en fais aussi, d'ailleurs, sur nombre de traductions, qui d'une part consacrent un usage essentiellement européen (dans le cas de l'anglais surtout, c'est très gênant), et qui passent simplement à côté de difficultés très réelles d'autre part, comme par exemple pour *dude ranch*, *roomette*, *coach*, *depot*, *summer camp*, etc. Pourtant, l'édition anglaise porte la mention "Anglo-American Edition". Ceci dit, l'ouvrage est utile et surtout par les définitions données, qui permettent de juger de l'extension des traductions proposées.

J.-P. V.

(2) L'édition française donne *passage*, l'édition anglaise, *passages*. Il y a d'ailleurs d'assez nombreuses fautes d'impression, ce qui retire de la valeur à l'ouvrage malgré les listes d'errata.



MOTS DE PASSE

¶ [La Corporation des Traducteurs Professionnels du Québec nous demande d'ouvrir nos pages à une rubrique pratique reflétant les préoccupations linguistiques de ses membres. Nous accueillons bien volontiers cette suggestion de la Corporation; sans donc la présenter une seconde fois à nos lecteurs, disons que ces textes retiendront certainement l'attention de tous, puisqu'ils émanent d'un groupe professionnel qui a journellement l'occasion d'apprécier les difficultés stylistiques et sémantiques de la traduction. Dans la mesure où "Mots de passe" appelle des commentaires, nous les publierons au *Coin du Lecteur*. Enfin, pour faciliter l'utilisation de cette rubrique, un *Index des mots cités* sera inclus dans le dernier fascicule de chaque volume du JOURNAL.]

(1) Mot français — sens anglais :

Certains mots anglais, dont l'origine est évidemment la même que celle des termes français analogues, ont sur ce dernier l'avantage de ne pas être péjoratifs. Nous pensons ici au mot *aggressive* et à ses dérivés. Il est clair que le sens lit-